

Le Temps et la Chambre théâtre

Texte Botho Strauss

Texte français Michel Vinaver

Mise en scène Alain Françon 2016

Liens presse | ↓



LUNDI 07 NOVEMBRE 2016
Par BALAGAN, LE BLOG DE JEAN-PIERRE THIBAUDAT

Alain Françon remonte le temps de Botho Strauss

Traduite par Michel Vinaver, la pièce de Botho Strauss « Le Temps et la Chambre » avait été créée par Patrice Chéreau. Un quart de siècle plus tard, Alain Françon la met en scène dans la même traduction et c'est une tout autre pièce que nous découvrons. Le temps fait tout à l'affaire.

Lien >>> <https://blogs.mediapart.fr/jean-pierre-thibaudat/blog/071116/alain-francon-remonte-le-temps-de-botho-strauss>



JEUDI 24 NOVEMBRE 2016
Par Trina Mounier

Un Alain Françon jubilatoire

Son nom est plutôt attaché à des œuvres difficiles, graves, à des auteurs comme Beckett ou Edward Bond. Avec cette pièce de Botho Strauss, Alain Françon nous rappelle qu'il est aussi un familier de Feydeau. « Le Temps et la Chambre » est un régal.

Pour le metteur en scène, cette pièce est sans doute « la plus étrange » qu'il connaisse. Cette étrangeté, immédiatement sensible pour le spectateur, en fait à la fois le charme, la subtilité et l'incroyable drôlerie. (...)

Lien >>> <http://lestroiscoups.fr/le-temps-et-la-chambre-de-botho-strauss-theatre-national-populaire-a-villeurbanne/>

Extraits de presse | ↓



SAMEDI 12 NOVEMBRE 2016
Par Fabienne Darge

Une ode à la femme éternelle

Alain Françon met en scène « Le Temps et la Chambre » de Botho Strauss

Une femme traverse l'espace, et le temps. Cette femme s'appelle Marie Steuber, et elle est l'héroïne d'une pièce magnifique, *Le Temps et la Chambre*, de Botho Strauss, que l'on (re)découvre aujourd'hui, dans une mise en scène d'Alain Françon qui vient d'être créée au Théâtre national de Strasbourg. Le spectacle sera aussi présenté un peu partout en France jusqu'en mai 2017, et notamment au Théâtre de la Colline, à Paris, en janvier.

Cette femme, c'est aussi une actrice, Georgia Scalliet, qui habite la chambre, microcosme du monde, et le temps, celui de la représentation, de sa présence irradiante et énigmatique. Car Marie est « la » femme, toutes les femmes, vierge et putain, magicienne et meurtrière comme Médée, la femme telle que, du moins, l'imaginaire masculin l'a façonnée. (...)

La mise en scène d'Alain Françon ne joue pas sur le spectaculaire, et elle n'a pas besoin de l'appui de la vidéo pour nous ouvrir les portes d'un monde infiniment mystérieux derrière sa surface plane, à l'image des tableaux d'Edward Hopper – le peintre américain est explicitement cité dans le spectacle. L'étrangeté de la pièce, son humour, sa vitalité se déploient dans l'espace hyperréel de la chambre, uniquement meublée de deux fauteuils en cuir. Une chambre avec fenêtre sur cour, comme un cadre ouvert pour contempler le vertige, un vertige qui vous poursuit longtemps encore, après que s'est refermé le rideau du théâtre.



LUNDI 07 NOVEMBRE 2016
Par Philippe Chevilly

Alain Françon en grand maître du Temps au TNS

Dans « Le Temps et la Chambre », une humanité en morceaux défile sous nos yeux, nous renvoyant les éclats de notre propre solitude.

Comment poser les mots quand ils s'envolent ? – Comment ordonner le –cosmos d'une oeuvre théâtrale qui emmêle passé et présent, dont les person–nages se croisent sans se rencontrer vraiment, où l'existence apparaît tel un patch–work dont les fils ont été sciemment décousus ? Au Théâtre national de Strasbourg, Alain Françon réussit ce prodige de réunifier l'espace-temps fuyant du drôle de drame de Botho Strauss, de rendre lumineux « Le Temps et la Chambre » (1988) sans en dissiper le mystère. Avec ses comédiens funambules, le metteur en scène lie les fragments de scènes et d'actions tronquées en un ballet fluide et hypnotique. (...)